

ment, quoique d'une espèce un peu particulière, — de citer les chiffres qui marquent cette ascension vers plus de vie :¹

STATISTIQUE DE LA MORTALITÉ INFANTILE (MONTREAL)

Années	Naissances	Décès de 0 à 1 an	Proportion pour 1,000 naissances
1906	19,094	3,549	271.0
1907	13,230	3,581	270.2
1908	14,606	3,787	259.6
1909	14,678	3,845	261.9
1910	16,616	4,104	247.0
1911	17,637	4,278	242.6
1912	19,107	3,978	208.2
1913	20,490	4,412	215.2
1914	20,386	4,201	196.4
1915	20,693	3,779	182.6
1916	19,759	3,672	185.8
1917			177.3

De 271 à 177, cela fait 94 points ! Et, remarque avec pleine raison le docteur Boucher,² nous avons pendant cette période ajouté à notre ville : Maisonneuve, Cartierville et le Sault-au-Récollet; quand, pour la ville de Maisonneuve, les décès survenus chez les enfants âgés de moins de deux ans et par suite d'une seule maladie, la diarrhée, étaient de 101 en 1915. Comme tous les succès, celui-ci doit être un encouragement et non pas une invitation au repos. Nous ne sommes pas encore devenus des rentiers. La plaie subsiste : elle se cicatrise seulement. Poursuivons nos efforts, pour toutes les raisons humaines et nationales que nous en avons. Les autres nous donnent l'exemple d'une vigilance active. Le coefficient de la

¹ *Rapport du Bureau municipal d'hygiène et de statistique.* La mortalité infantile est plus considérable là où les naissances sont plus nombreuses; ce qui ne veut pas dire qu'il en doive être ainsi nécessairement.

² Cf. la *Gazette* du 24 juillet 1918.